



Julie Andrieu journaliste culinaire

Les clichés ont la peau dure : avec sa taille mannequin, Julie traîne avec elle un fumet d'imposture culinaire. Pourquoi ? « Sans doute parce que, pour bien des mecs, une femme qui cuisine et qui s'y connaît, c'est une matrone. Une pure idée de macho », s'amuse-t-elle. Et d'ailleurs, une fois qu'on l'a vue à la télévision, pleine de naturel, faisant une cuisine simple et astucieuse, celle de ses copines trentenaires, on se dit que les choses ont changé. Il y a une nouvelle génération de femmes qui cuisinent à l'antenne. Ce n'est décidément plus la speakerine un peu bécasse qui servait la soupe au chef starisé, ni la solide icône rurale avec son panier truffé de recettes lourdes et alcoolisées.

**Elevée par
une mère nulle
aux fourneaux,
elle est
devenue
la star télé
d'une cuisine
décontractée**

Julie aime pourtant la cuisine « ménagère », mais, si le mot lui plaît, c'est qu'elle le trouve tout sauf ringard. « C'est cette cuisine du quotidien, que je pratique, avec les consignes obligatoires : simple, ludique et peu onéreuse. Une cuisine que j'ai apprise par moi-même, car, à l'époque de ma mère, prendre du plaisir aux fourneaux, c'était presque un acte antiféministe », renchérit-elle. Après avoir fait ses classes sur le câble, Julie débarque à partir du 1^{er} mars en quotidienne chaque midi, sur TF 1. Dans un format très court, deux minutes, mais qui aura le mérite de la faire découvrir au grand public.

En dehors de la télévision, elle collabore à plusieurs journaux et surtout multiplie les succès d'édition avec des titres comme *La Cuisine expliquée à ma mère* ou *Le Canard de Julie*. Ce dernier ouvrage a été publié chez Marabout, une maison où l'éditrice Elisabeth Darets semble avoir le chic pour dénicher ces nouvelles filles qui font des best-sellers culinaires, comme Camille Le Foll ou Trish Deseine, dont les livres se vendent aujourd'hui à plus de 100 000 exemplaires. ● **Aline Cochard**